



Taschen
RUBENS

Gilles Néret
KA
Brossurata
cm 18,5 x 23,0, 96 pp.
italiano
OUT3822832875
~~7,99€~~ **4,00€>**

Disponibilità Immediata



RUBENS

Riconosciuto dai suoi contemporanei come uno dei più eminenti pittori dell'epoca, **Peter Paul Rubens** (1577-1640) ha praticamente rivoluzionato l'arte del Nord Europa. Uomo d'affari, ambasciatore, studioso, devoto Cattolico e amorevole padre di famiglia, in grado di parlare non meno di sei lingue, amava veramente solo la pittura e a questa dedicò la sua vita. Attirò così l'attenzione di tutta l'intelligenza europea combinando il realismo fiammingo con i temi classici e contribuì così a far conoscere al mondo la nativa Antwerp.

L'autore:

Gilles Néret (1933–2005) è stato storico dell'arte, giornalista, scrittore e critico d'arte. Ha organizzato numerose rassegne d'arte in Giappone e ha fondato il museo SEIBU e la Galleria Wildenstein di Tokyo. Ha diretto riviste d'arte come *L'Œil* e *Connaissance des Arts* e ha ricevuto il premio Élie Faure nel 1981 per le sue pubblicazioni. Per TASCHEN ha curato, tra gli altri, *Salvador Dalí: I dipinti*, *Matisse* ed *Erotica Universalis*.

#arte

RUBENS



26, 1201
N. 33.3. 3. 33.3. 410
100

Mantoue. A Gènes, où il séjourna en 1605 et 1606, Rubens s'initia au portrait, représentant avec une étonnante virtuosité les membres de l'aristocratie locale. Qu'on en juge en regardant l'extraordinaire *Portrait de la marquise Brigida Spinola Doria* (p. 7), aujourd'hui à la National Gallery of Art de Washington. Rubens n'avait pourtant que vingt-huit ans, et les œuvres qu'il produisit alors avaient déjà les honneurs de lieux historiques, où se sont retrouvées depuis dans les plus grands musées. *D'Annonciation* (p. 11) à *Samsou et Dalila* (p. 15), Rubens était en train de conquérir la notoriété. En 1611, il copia encore, façon de rendre hommage à l'artiste qui l'avait le plus impressionné après Titien, *Canavaggio, La Mise au Tombeau* (p. 17), copie qui se trouve à la National Gallery du Canada. C'est alors que commença vraiment sa prodigieuse carrière, même si, entre temps, il dut rentrer en Flandre au chevet de sa mère mourante. En 1609, il avait été nommé peintre de cour de l'archiduc Albert et de son épouse Isabelle, récents de Flandre, avec la permission exceptionnelle de pouvoir s'installer à Anvers au lieu de devoir séjourner à Bruxelles.

La même année, il avait épousé Isabelle Brant, fille de l'avocat et humaniste Jan Brant, greffier de la Cité. Peu après son mariage, il s'était représenté avec sa femme, sous une tonnelle de chèvre-feuille, la tenant tendrement par la main (p. 6). En 1611, il avait gagné déjà tellement d'argent, qu'il avait pu acquiescer une somptueuse demeure, qu'il avait fait peu à peu transformer en palais à l'italienne, et où il devait installer les précieuses œuvres d'art qu'il venait de commencer à collectionner. D'innombrables commandes ne tardèrent pas à affluer. Il jouissait à Anvers, de la protection influente de Nicolas Rockox, échevin puis premier bourgmestre, qui lui assura la commande de sa première *Adoration des mages* (Prado), que la ville offrit, trois ans plus tard, au roi d'Espagne. Pour la cathédrale Notre-Dame, il esuscita la gigantesque *Descente de Croix* (420 x 310 cm), destinée à la confrérie des Arquebusiers (p. 21). C'était le début des entreprises

26, 1201
N. 33.3. 3. 33.3. 410
100

